

L'ESPLANADE DE L'EUROPE

WOMEN SAFE

Noa Belhassen Cohen - Lou Blanchart - Anne Charlotte Cortes - Ines Le Borgne

CNST P3302 équipements des bâtiments éclairage et acoustique

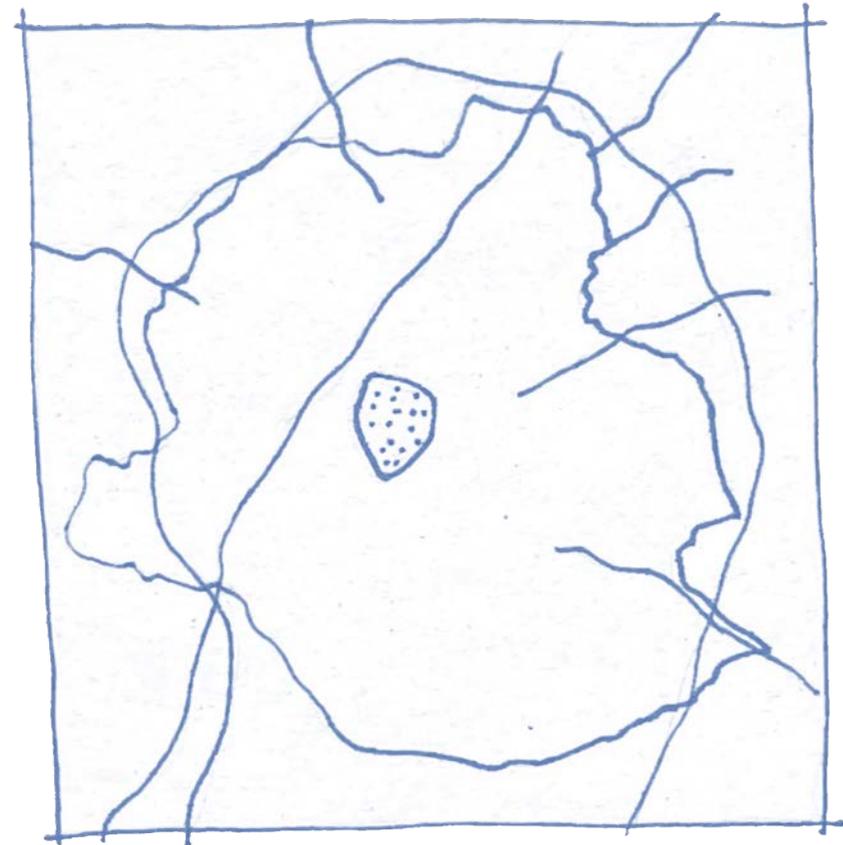


site d'intervention - quartier de la gare du Midi

Porte d'entrée internationale de Bruxelles

Espaces publics fragmentés très minéralisés et peu qualitatifs

“Quartier de passage” sous pression : automobile, immobilière, sociale et environnementale



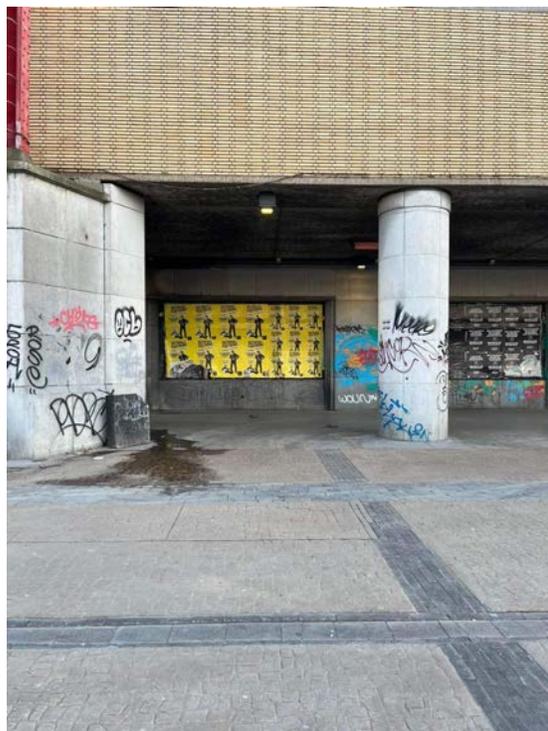
« La relation entre la gare et les quartiers environnants s'est progressivement dégradée suite au développement du secteur tertiaire aux alentours directs de la gare TGV avec une perte de mixité fonctionnelle (seulement des bureaux) et un manque d'animation des espaces publics. Cette situation ne répond plus aux besoins des habitants du quartier Midi. »

diagnostic de jour

- + manque de bancs
- + manque de poubelles
- + manque de végétation



Galerie comme espace d'affichage et de passage



Forte odeur d'urine

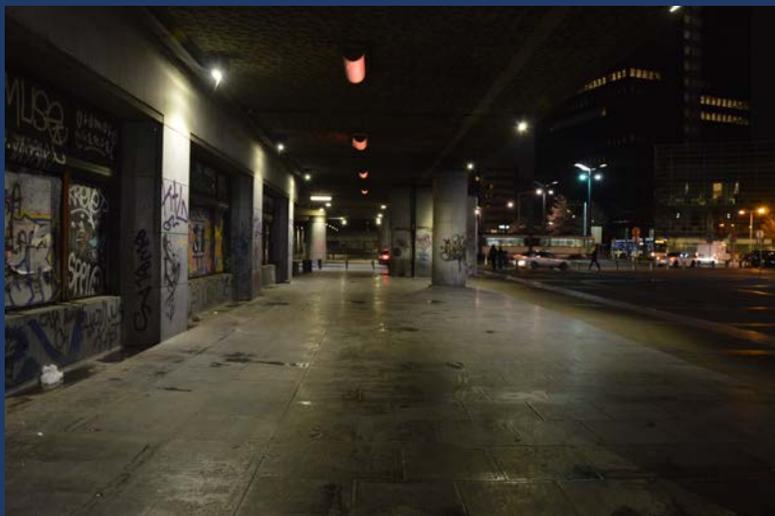


78 dB lors du passage du train
ressenti d'une nuisance modérée

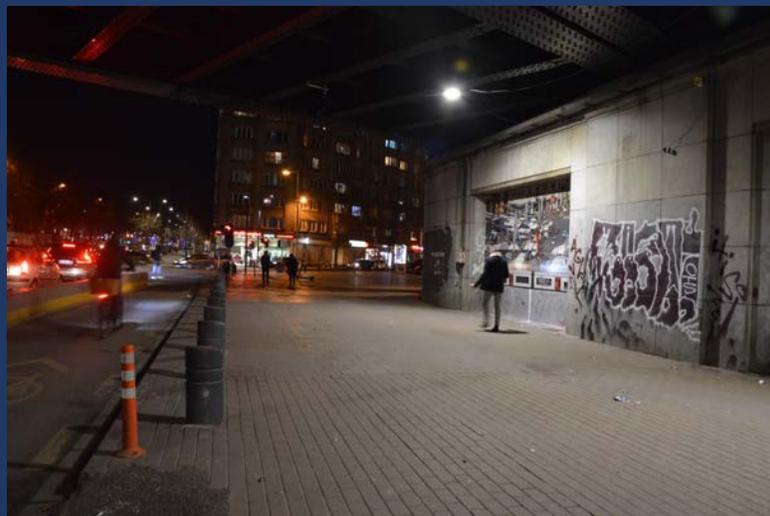


Blocs de béton pour delimitier
les limites de l'esplanade
lampadaires modernes sur le côté
ouest

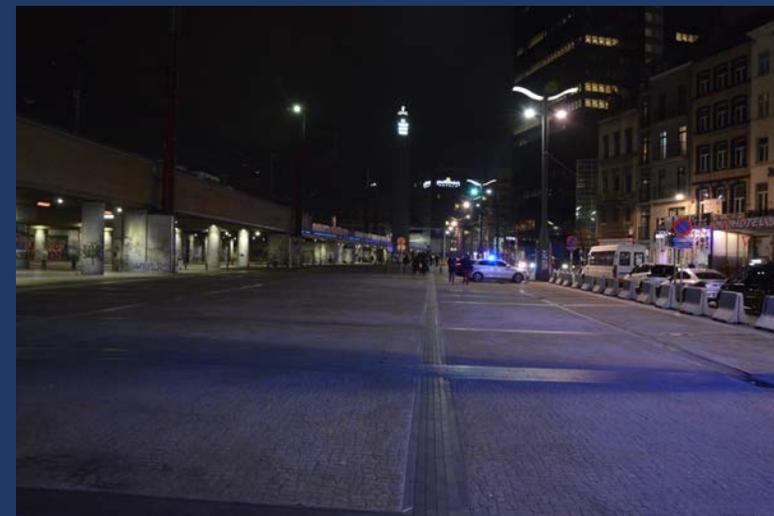
diagnostic de nuit



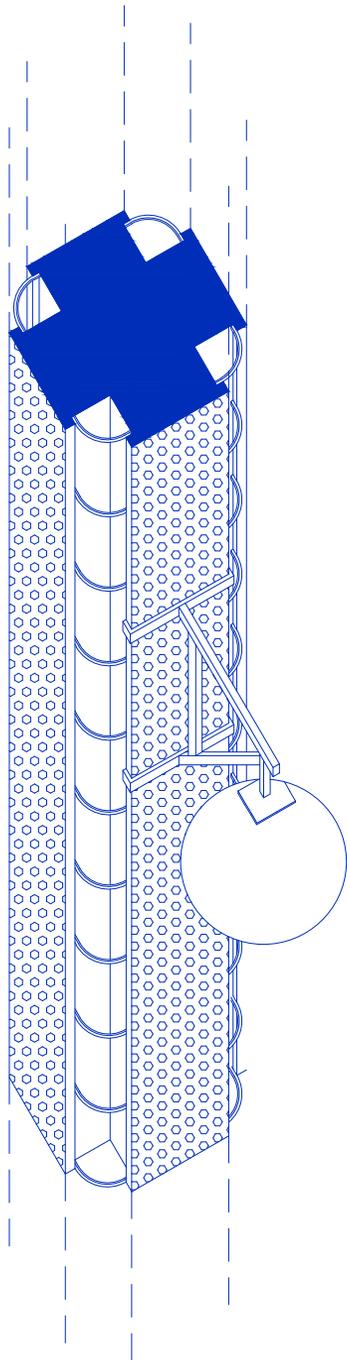
Éclairage modéré sous la galerie



Éclairage puissant sous le pont



Les lampadaires accrochés sur les structures métalliques du chemin de fer ne fonctionnent pas, zone sombre entre la galerie et l'espace éclairé par les lampadaires



Hauteur : 660 cm
Distance : 2000 cm
20 lm/m²

Recommandations du service urbanistique de Bruxelles sur la question de la lumière dans la ville

“(…) ces lieux sont difficiles à vivre pour les usagers, principalement piétons. En plus d’être généralement inesthétiques, ils génèrent des espaces résiduels peu qualitatifs où peut naître un sentiment d’insécurité, principalement de nuit.”

C’est pourquoi il peut être intéressant, à certains endroits, d’utiliser la lumière pour animer quelque peu ces lieux délaissés. L’éclairage peut-être associé à une intervention artistique afin d’apporter un peu de poésie à ces dessous de viaducs et, ainsi, créer des repères dans la nuit.”

“du point de vue de l’éclairage, il faut oublier les lampes surpuissantes et aveuglantes qui ne font qu’accentuer le sentiment d’inconfort et proposer une mise en lumière plus ludique en utilisant la lumière colorée et/ou des jeux d’effets lumineux”



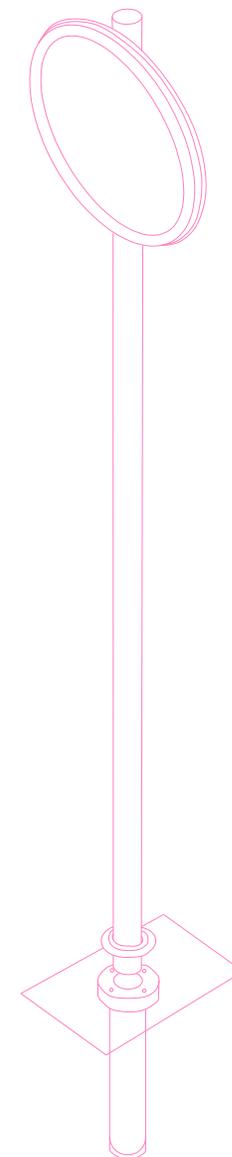
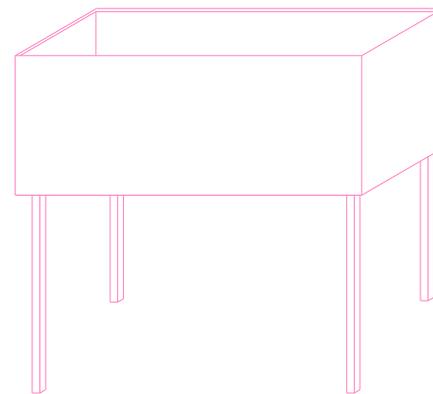
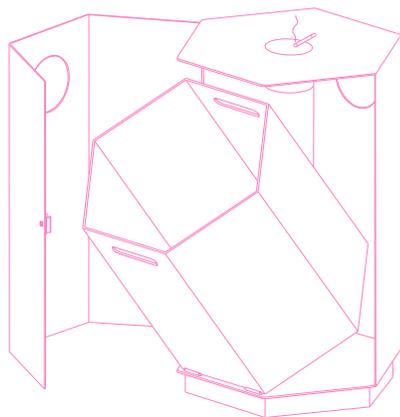
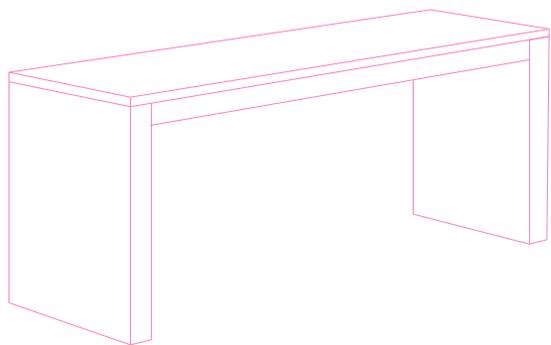


Ann Veronica Janssens



artiste plasticienne contemporaine belge

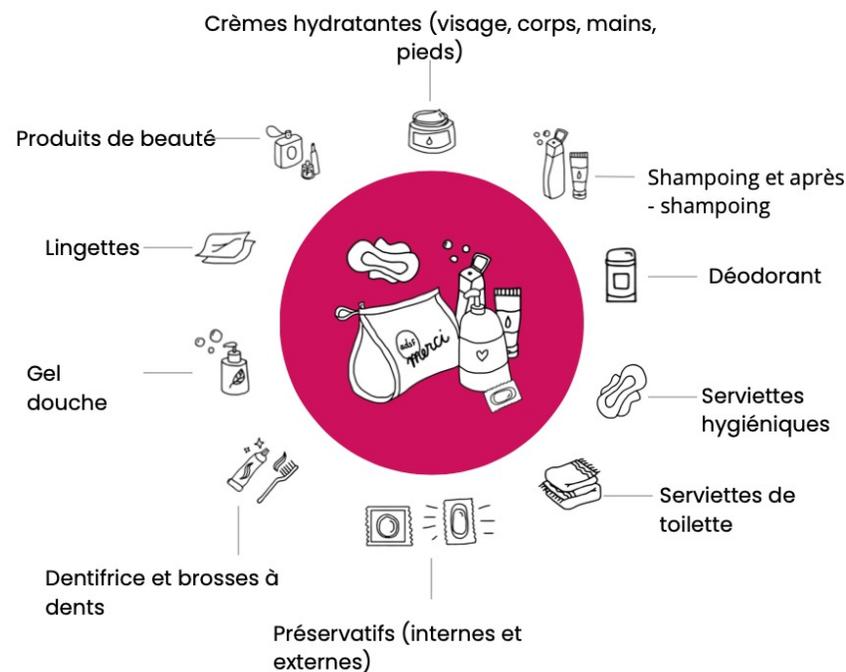
inventaire du mobilier urbain





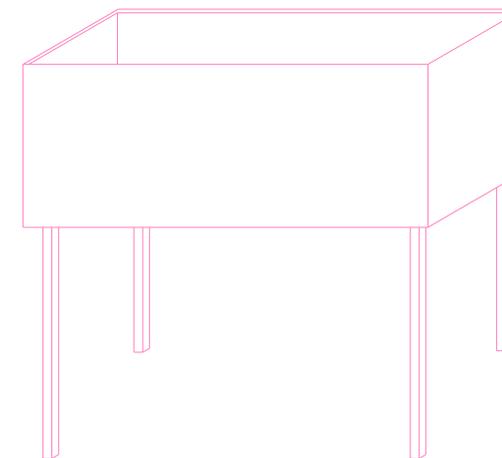
Seules 25% des femmes sont visibles

« La précarité ne se voit pas : seules 25 % des femmes que les associations accompagnent sont « visibles », dormant dans un coin de gare, s'abritant dans les couloirs du métro, faisant la manche dans la rue ou tapant à la porte d'un foyer, toutes exposées à toute sorte de violences (psychologiques, familiales, conjugales, sexuelles, économiques, politiques...). »



« Le kit d'hygiène, c'est aussi un vecteur qui lui permettra de se reconnecter avec la notion de prendre soin de son intimité. C'est la base pour se sentir mieux »,

commente Isabel Lefranc, sage-femme de l'ADSF.



Mise en place de **boîtes à hygiène** dans les modules en partenariat avec l'asbl GARANCE et à la solidarité des passants

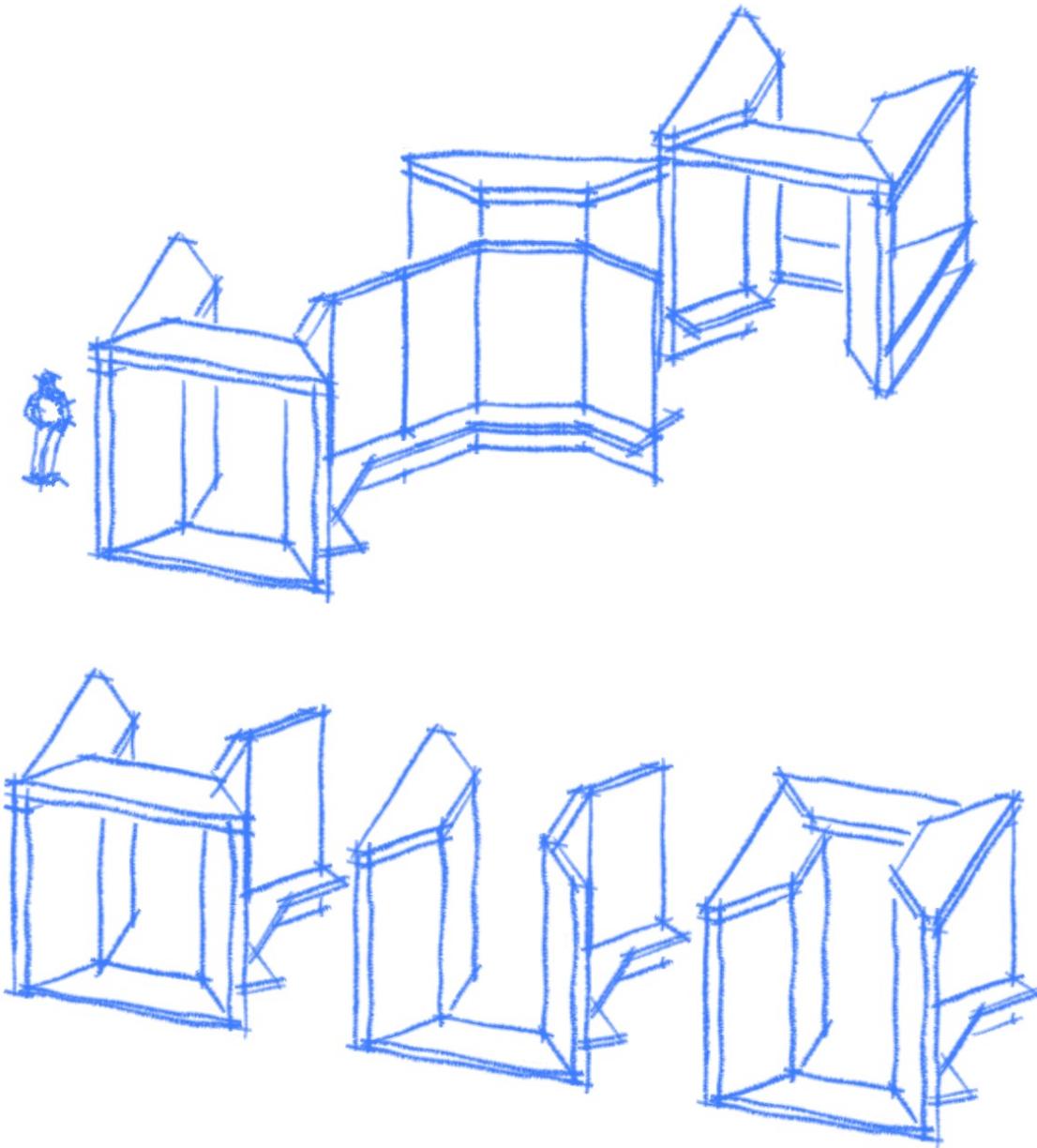
Prototype de modules fonctionnels en bois

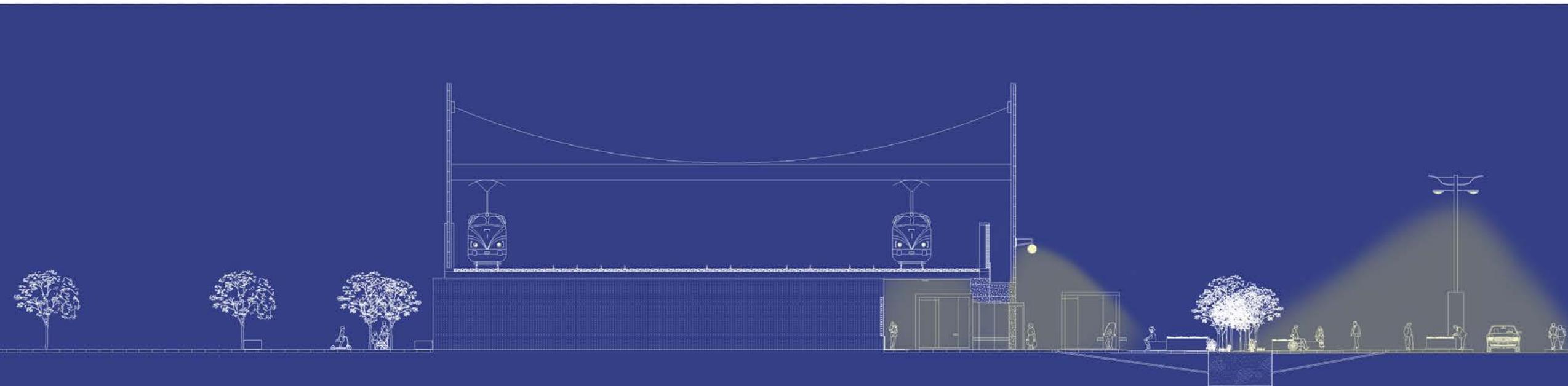
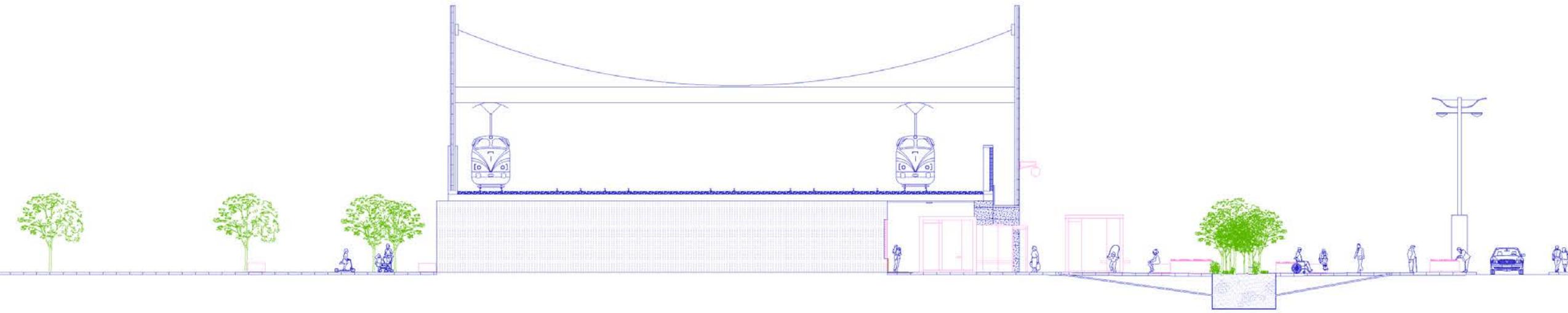
s'asseoir
baisser sa vigilance
s'abriter
se rencontrer

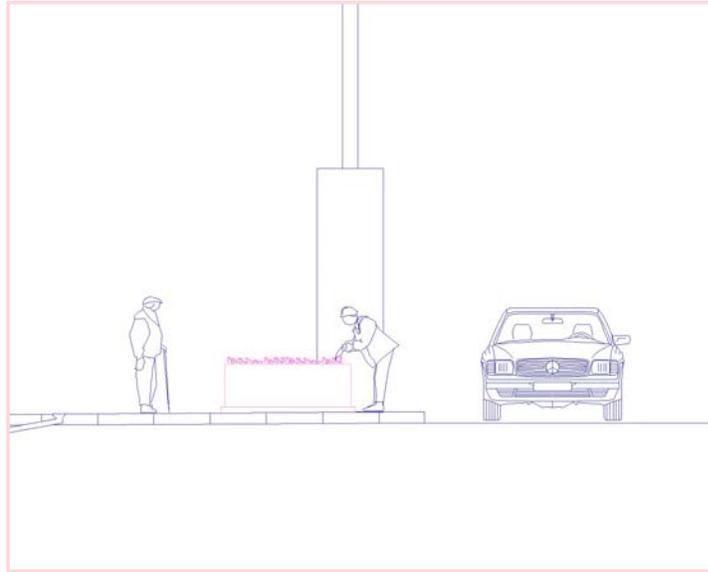
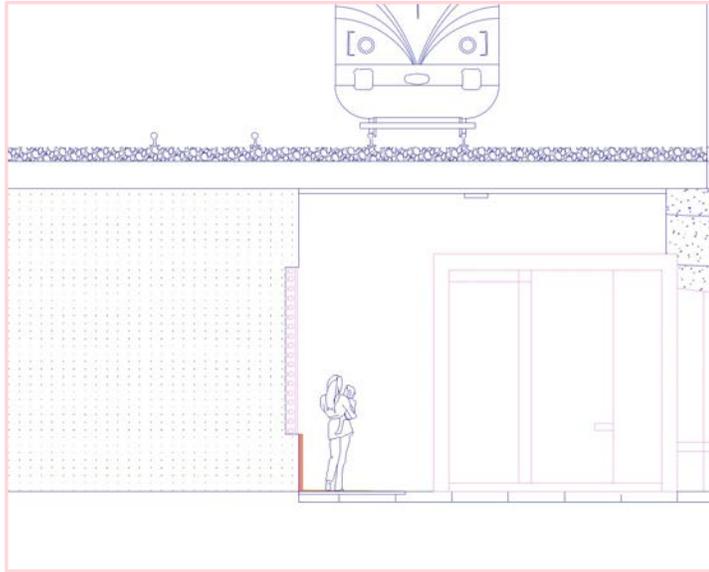
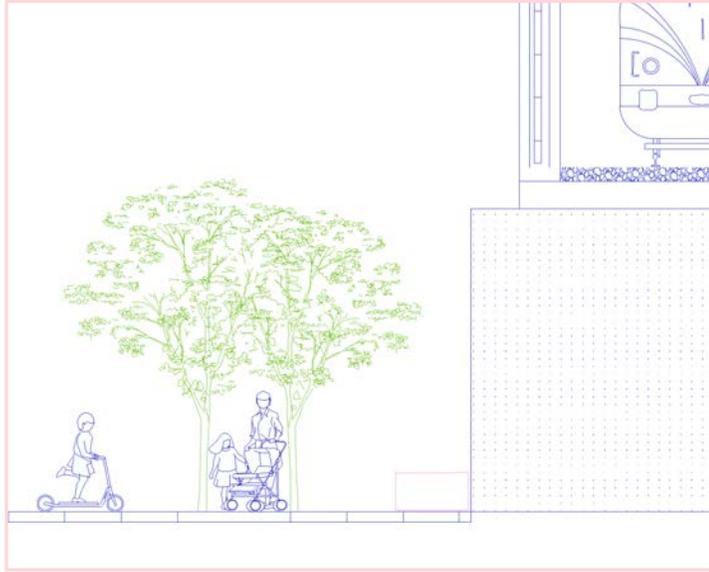
pieds en acier pour protéger la structure de l'humidité

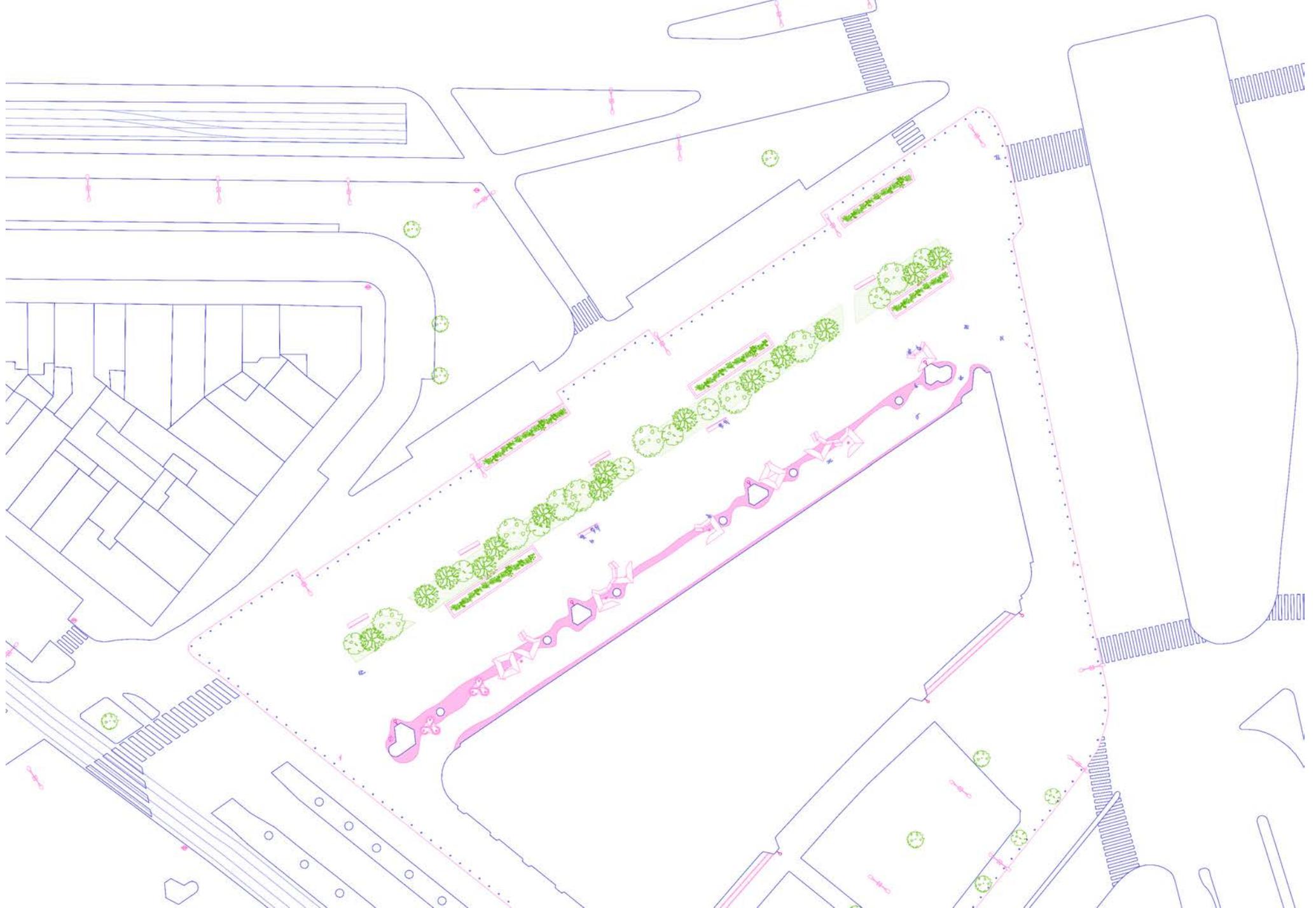
avantages +

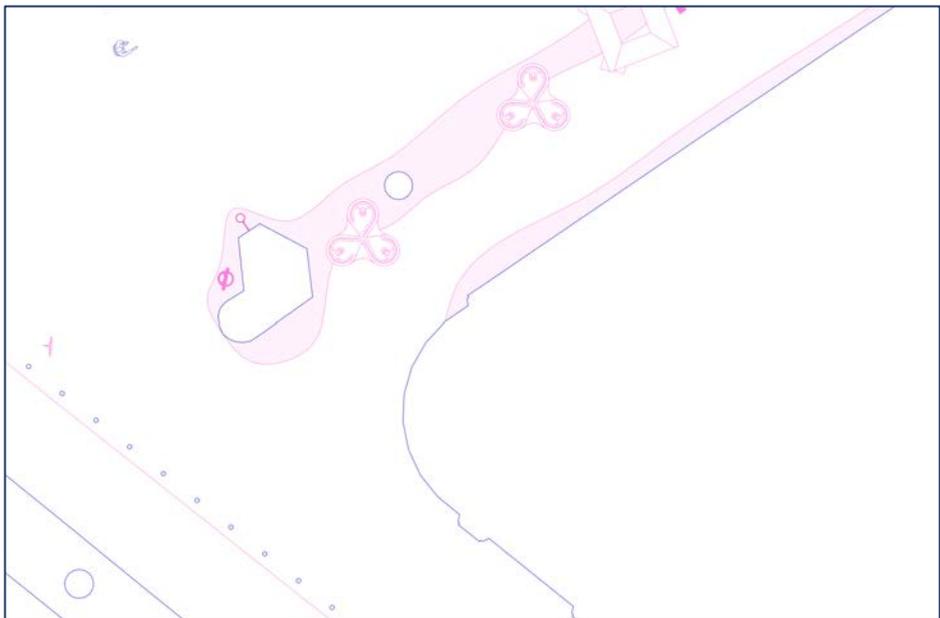
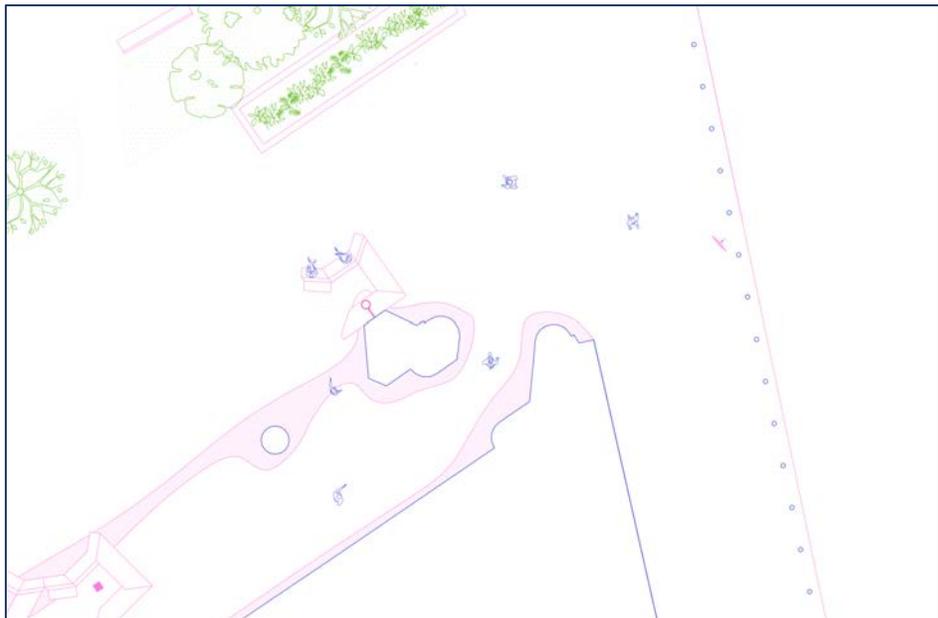
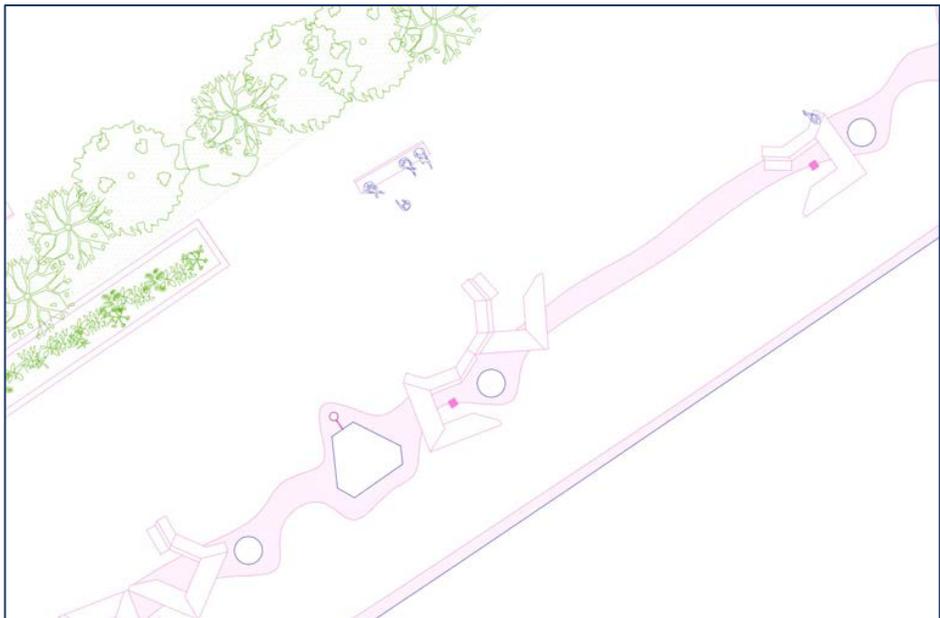
flexibles
réparables
mobiles
durables











Jardin des simples pour soigner les maux de la rue

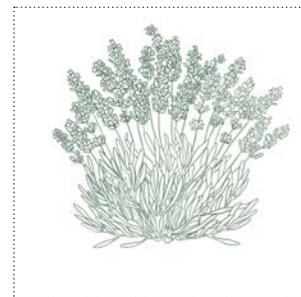


A l'intention de
 bruler des her-
 biers de lait
 de leur labour
 et de toutes les herbes qui
 y sont semées pour nourrir

selon l'ordre des a. b. c. selon
 le latin et en dire la vertu
 qui puet aider et nuire
 au corps. Car ce brult un
 especial a ceulx qui demou-
 rent aux champs qui ne



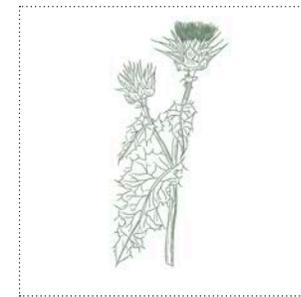
menthe



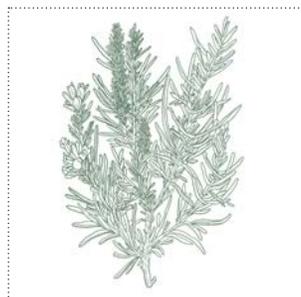
lavande



camomille



chardon marie



romarin



thym



astragale



ortie



fenouil



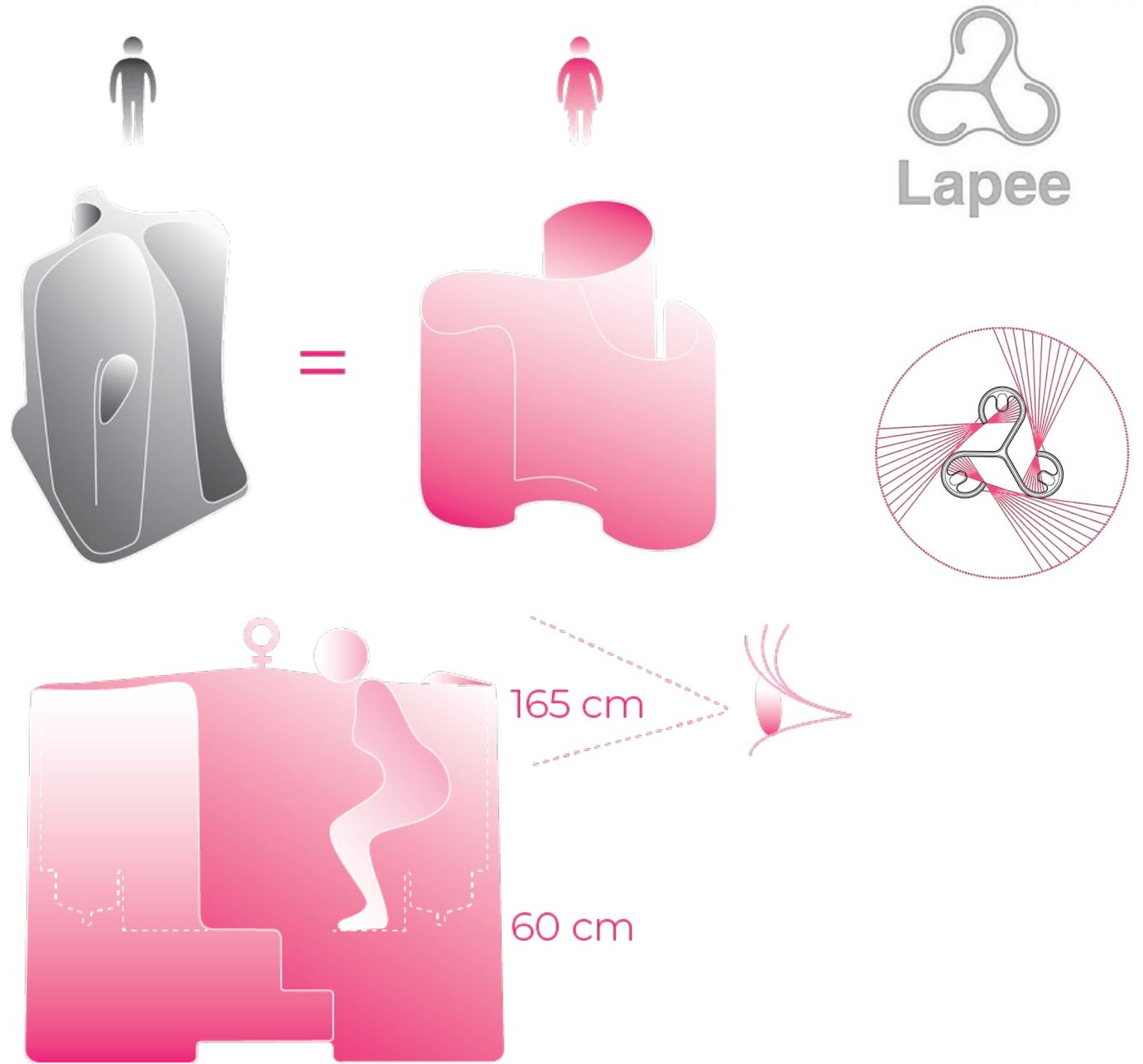
sauge



camellia



verveine



Dispositif acoustique sous la galerie

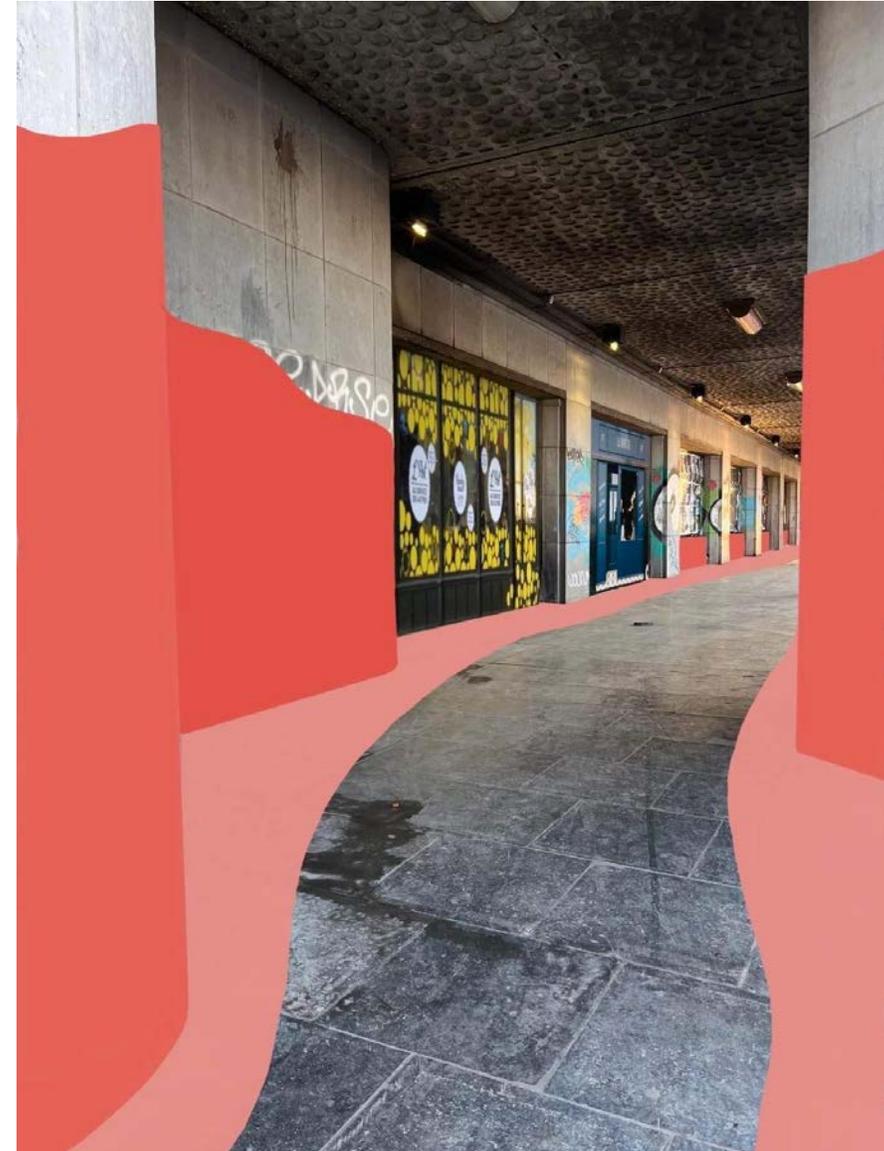
Revêtement en caoutchouc recyclé coloré pour atténuer les bruits de chocs et la reverberation sur les parois lisses de la galerie.

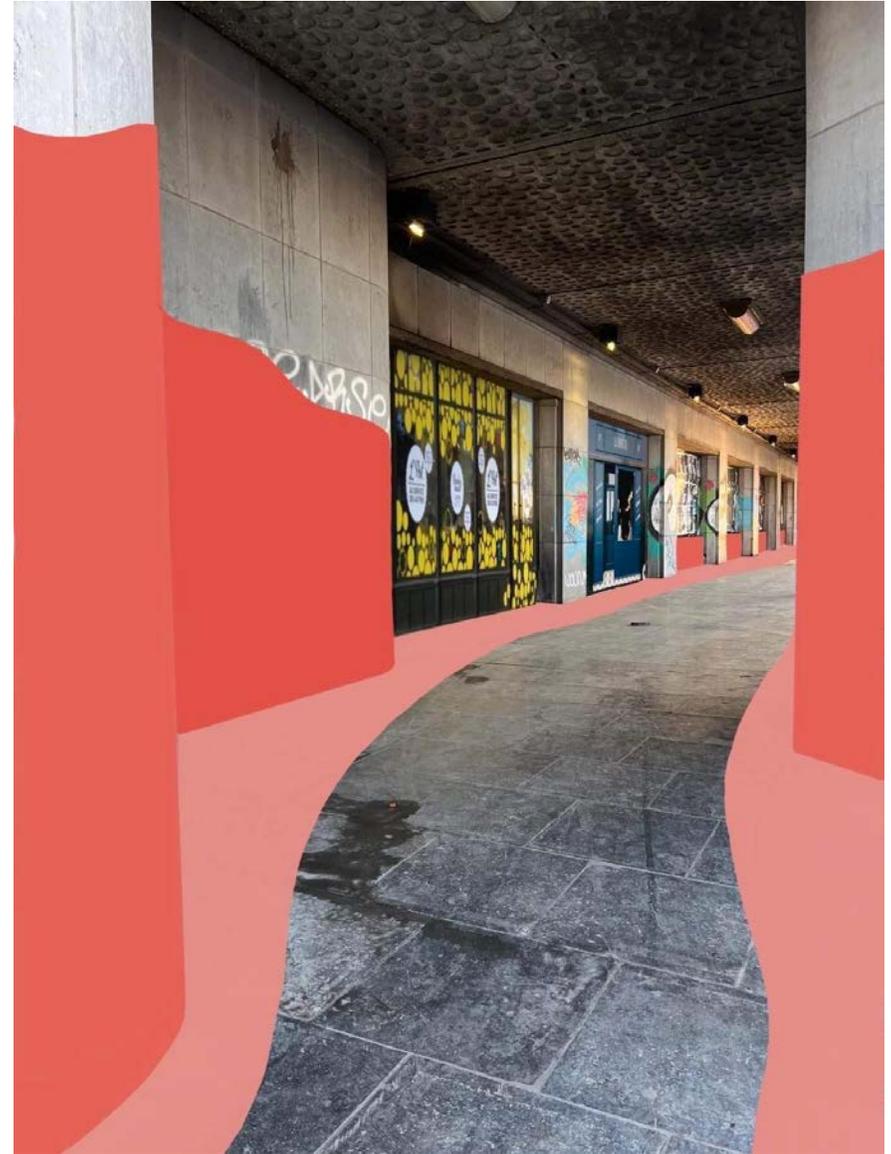
UNICFLEX MULTI : mélange de caoutchouc recyclé granulométrique special et de polyuréthane élastique

Habituellement d'usage pour les pistes d'athlétisme.

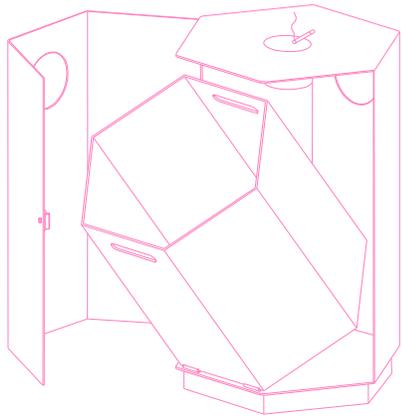
Ce revêtement fournit des sols à longue durée de vie sans besoin d'entretien.

Application d'un primaire d'adhérence UNIPU 045 1K sur le revêtement actuel.

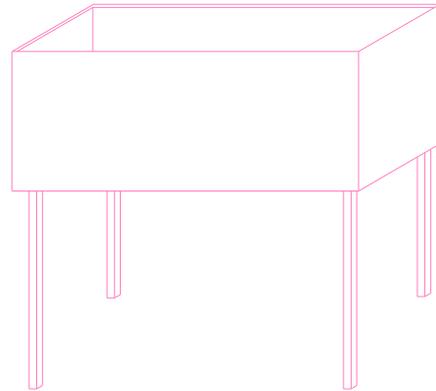




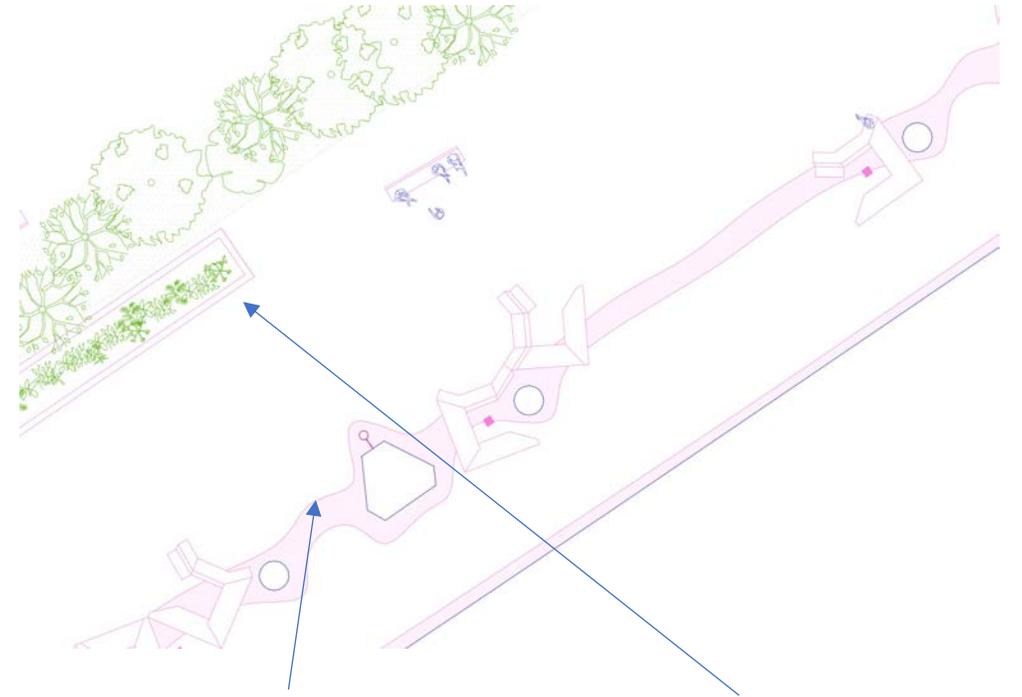
Maintenance des équipements



Poubelles
Vidées par le service communal



Bac à hygiène féminine
asbl GARANCE



Revêtement UNICFLEX
Nettoyage à l'eau deux fois par
an par le service propreté

Bac plantes médicinales
Maison de jeunes "BAZAR"
+ asbl des femmes de la rues



« La rue, c'est une horreur pour les femmes », s'exclame-t-elle, dame au visage marqué, aux cheveux longs et blonds et aux mains alourdies par les bijoux et les pierres. « C'est très dangereux. Il faut toujours être en éveil. » Une femme en rue, ça ne dort pas. [...]

Une constante dans la vie des Femmes sans abri : le sexe. Comme danger, comme mode de survie, comme monnaie d'échange. Il y a des personnes qui viennent vous agresser pour du pognon ou vous piquer vos affaires, vous proposer trois francs six sous pour coucher ».

Des témoignages glaçants comme ceux-ci on peut en entendre tous les jours dans la rue. C'est une réalité à laquelle il faut faire face. Le projet n'a pas la prétention de régler toutes ces injustices mais, d'aider et de soutenir ces femmes de la rue.

S'implantant sur l'esplanade de l'Europe, dans le haut de la commune de Saint-Gilles, entre la gare du midi et l'arrêt de métro Lemonnier. Ce quartier populaire, et anciennement industriel, est en pleine mutation depuis plusieurs années. Le manque d'éclairage et de verdure sur l'espace apporte une insécurité persistante, souvent intensifiée la nuit.

Afin de répondre au mieux à ces questions de relations avec l'environnement, les recherches sur l'architecture, sur l'espace public et sur le bien être des femmes dans l'espace public ont été indissociablement liées, et nécessairement complémentaires. C'est l'existant, le sentiment personnel et ses rapports intimes avec l'espace non-bâti qui ont qualifié cette proposition.

